



MURS

LA COMPAGNIE NOMADE IN FRANCE

présente



MURS

Un projet de Abdelwaheb Sefsaf

CRÉATION OCTOBRE 2016



CONTACT

Houria Djellalil : 06 42 45 56 99
houria.cienomadeinfrance@gmail.com

SPECTACLE TOUT PUBLIC
DISPONIBLE EN TOURNÉE DÈS LA SAISON 16/17

WWW.CIENOMADEINFRANCE.NET



DISTRIBUTION

Texte : Jérôme Richer et Abdelwaheb Sefsaf

Mise en scène : Abdelwaheb Sefsaf

Collaboration à la mise en scène et dramaturgie : Marion Guerrero

Assistante à la mise en scène : Nine d'Urso

Musique : Aligator (Baux/Sefsaf)

Avec

Marion Guerrero : comédienne/chanteuse

Abdelwaheb Sefsaf : comédien/chanteur

Georges Baux : guitares/orgue

Nestor Kéa : live machine/instruments acoustiques

Scénographie : en cours

Costumes : en cours

Photo et Vidéo : en cours

Régie générale et son : Tom Vlahovic

Création/régie lumière et vidéo : Alexandre Juzdzewski

Administration : 04 77 53 68 48

Diffusion : Houria Djellalil - 06 42 45 56 99 - houria.cienomadeinfrance@gmail.com



PRODUCTION

Cie Nomade in France - Coproduction Le Théâtre de la Croix-Rousse à Lyon, Le Train Théâtre de Portes-Lès-Valence, la Ville du Chambon-Feugerolles, Le Centre Culturel Aragon à Oyonnax. La Compagnie Nomade in France est soutenue par La DRAC Rhône-Alpes et le Département de la Loire. Elle est conventionnée par La Région Auvergne-Rhône-Alpes et la ville de Saint-Etienne.

Elle est en résidence triennale, à Lyon au Théâtre de la Croix-Rousse et au Chambon-Feugerolles à l'espace Albert Camus. Elle est compagnie associée au Centre Culturel Aragon à Oyonnax.

NOTE D'INTENTION

La chute du mur de Berlin, le 9 novembre 1989 fut un formidable espoir de réconciliation et d'échange pour l'humanité toute entière. Mais, depuis, jamais les hommes n'ont construit autant de murs.

Dans le cimetière de Belfast, un mur souterrain délimite les tombes catholiques des tombes protestantes. Le temps de la réconciliation (durable), y compris dans l'au-delà, n'est pas à l'ordre du jour.

Les attentats du 11 septembre 2001 marquent clairement une intensification du phénomène, avec pour conséquence directe, le déplacement du conflit historique est-ouest vers une confrontation nord-sud.

A l'heure de la mondialisation, de la circulation des hommes et des marchandises, les Etats se cloisonnent. Les « murs de séparation » appelés aussi « murs de la paix » ou plus pertinemment « murs de la honte » sont les tristes vestiges de quelques réflexes primitifs.

Ces murs violent des vies, confisquent des familles, violent des terres, enferment, torturent, condamnent les peuples.

N'est-il pas temps d'ouvrir enfin les débats sur cette triste réalité érigée au nom de quelques théories qui prônent la réconciliation par la séparation en oubliant que la paix ne peut se faire qu'ensemble.

Avec Jérôme Richer, auteur suisse actuellement en résidence au Théâtre Saint-Gervais de Genève, et Georges Baux, toulousain, co-compositeur de toujours, nous souhaitons écrire et composer à partir de cette réalité objective, afin d'imaginer une galerie de portraits, aussi singulière qu'improbable. Le besoin de sécurité des peuples reste fort et il faut écouter cette attente.

Le besoin de sécurité des peuples reste fort et il faut répondre à cette attente. Ce n'est ni méprisable ni vulgaire, c'est même un élément fondamental de toute cohésion nationale. Mais ne peut-on donner cette sécurité par des procédés démocratiques et intelligents qui donnent confiance en l'avenir et aux différents groupes ? Il faut donc créer les conditions d'une vie sans contrôle, sans procédés répressifs et sans murs, mais pour cela, attendre ne suffit pas. Il faut agir et il faut travailler. Travailler au mieux vivre ensemble en célébrant l'altérité dans l'art et dans nos consciences.



Dans certaines régions du monde où la situation paraît insoluble, où les points de vue semblent irréconciliables, comment peut-on espérer rapprocher les peuples avec un mur ? Comment les Israéliens peuvent-ils dialoguer avec les Palestiniens ? Comment les Mexicains peuvent-ils échanger sereinement avec les Etats-Unis ?

On croit trop souvent qu'un mur seul peut garantir la paix et on dresse des barricades de béton qui seront à jamais des cicatrices, en occultant aveuglément qu'en murant l'autre, on s'emmure soi-même.

On construit des espaces de sécurité et de certitude qui confinent à l'absurde. On protège nos maisons dans les quartiers bourgeois en créant, ici et là, des lotissements « haute sécurité » où l'on proscriit le désordre, les chiens et les enfants, trop bruyants.

Mais à la longue les murs entrent dans nos têtes, ils cloîtent nos esprits et deviennent le remède à nos angoisses.

Et pourtant les murs tombent toujours, sous l'assaut des assaillants ou sous celui du temps. Les murs jamais ne survivent même s'ils marquent durablement nos consciences car partout où un mur fut, une cicatrice demeure. Et que sont les ruines de ces funestes ouvrages, si ce n'est les témoins de notre démesure et les traces de nos blessures ?

Pourquoi ne pas envisager, alors, de faire tomber chacun des murs qui limitent nos consciences, en opposant un « Observatoire National des Identités » au sombre « Ministère de l'Identité Nationale » ?

N'est-il pas temps d'envisager la multiplicité des identités qui traversent nos sociétés, en ne se focalisant sur aucune communauté ?

N'est il pas temps de célébrer chaque jour nos différences, en substituant, pourquoi pas, à notre ministère de la culture, un ministère des cultures de France ?

Revendiquer le caractère pluriel de notre identité n'est pas une faiblesse mais une force.



INTENTION DE MISE EN SCÈNE

ABDELWAHEB SEFSAF

Le spectacle commence et nous sommes sur Facebook qui nous invite à écrire sur notre mur. On y écrit des commentaires et on partage des vidéos contrastées. Des immigrants racontent leur impossible traversée, leurs états d'âme. D'autres racontent leurs angoisses de voir les frontières assaillies par un flot ininterrompu de réfugiés.

Le plateau donne le change par la musique et par les mots des comédiens qui jouent tour à tour une délirante galerie de portraits.

Les personnages se répondent sans se parler. Ils racontent un bout de leur vie et affirment leurs doutes. Tous sont sincères et pour chacun la peur est permanente. Même si on a jeté un sort à ses angoisses, et si on trinque avec la mort, ici, l'obsession c'est survivre !

D'un côté comme de l'autre de la barrière, la survie justifie les moyens.

La survie justifie la décadence.

Elle justifie la vulgarité sans limite, l'obstination et la psychose.

Les vidéos postées donnent le ton et les acteurs détonnent. Sur scène, ils délivrent une réalité plus concrète, physiquement présente et paradoxalement moins vraie, moins authentique, plus artificielle.

Un oudiste iranien poste une vidéo en disant : « si mon monde est étroit, ma musique ne connaît pas de frontière ». Illustration de ce monde « sans frontières », les musiciens du plateau jouent en direct avec lui.

Nous tenterons chaque fois que cela sera techniquement possible, d'improviser en

direct et en duplex avec un panel de musiciens le plus large possible.

Nous souhaitons explorer et jouer de la dimension littéralement schizophrène de notre société mondialisée qui sait, presque au même rythme et avec la même folie, inventer de nouvelles routes commerciales et bâtir toujours plus de murs.

Nous souhaitons ouvrir la scène à toujours plus de diversité dans la forme tout en imaginant un théâtre sans trop de contraste et où le jeu des acteurs reste simple, évident et sobre. Un théâtre sans effet théâtral, qui se débarrasse de ses artifices ou plus précisément encore, qui dénonce chaque effet et se joue de ses codes. Un théâtre, où le « quatrième mur » n'a jamais existé et qui se confronte à la réalité crue des quelques vidéos piochées sur internet et proposées en contrepoint.

Une histoire de murs, fil conducteur et prétexte d'une rencontre entre les auteurs et les compositeurs, avec pour objectif l'écriture d'une forme riche et décalée. Humour et finesse d'écriture au service d'un spectacle de théâtre-musical. Une œuvre à la fois naïve, délicate, truculente, irrévérencieuse et engagée. Une œuvre qui dit non à l'interdit, qui explore les limites de la rencontre entre genre et mauvais genre, entre théâtre et musique, où la vidéo crée un décor et une réalité, un espace et une perspective, un passé et un présent.

Je souhaite élargir autant que possible le propos et les outils du propos, pour mieux revendiquer le droit à la tragi-comédie musicale. Explorer toutes les dimensions de notre art pour mieux revendiquer son droit à l'impertinence et pour mieux préserver les limites de notre liberté.

QUELQUES MOTS SUR LE TEXTE A VENIR

JÉRÔME RICHER

Quand Abdel m'a proposé d'écrire sur la question des murs, qui s'étendent sur la surface de la terre, j'ai tout de suite dit oui par amitié, mais aussi et surtout parce que j'avais déjà investigué la question à travers la lecture de plusieurs livres et le visionnement de documentaires sur le sujet. Il y a là quelque chose qui me fascine, m'interroge et reprend une des préoccupations qui traverse certains de mes textes. Celle de la communauté. Quand est-ce que nous en faisons partie ? Quand est-ce que nous en sommes exclus ? Dresser des murs, c'est évidemment affirmer la distinction entre ceux du dedans et les autres. Ce qui est particulièrement troublant aujourd'hui, c'est que les murs les plus connus sont le fait d'États démocratiques, les États-Unis avec son mur bordant la frontière mexicaine, le mur israélien, les enclaves espagnoles à Ceuta et Melilla.

D'un autre côté, il y a cette multiplication des villes privées à travers le monde, ces villes qui ressemblent à des camps retranchés où les riches vivent à l'abri du regard des pauvres. Comme dans celle de Rio de Janeiro qui est construite face à une favela. Il y a dans ces villes privées, ces enclos, tout un tas de règles extrêmement contraignantes pour ses habitants. En particulier concernant l'aspect extérieur des maisons ou la conduite à tenir dans les parties communes. Mais tout le monde s'y plie de bon cœur, aliène une partie de sa liberté pour plus de sécurité. Dans certaines d'entre elles, les enfants sont même interdits pour ne pas troubler la tranquillité des lieux.

À ce stade du travail, c'est à dire au tout début, il est encore trop tôt pour savoir comment s'articulera mon texte, quelle en sera la colonne vertébrale. Surtout qu'il s'agit d'un travail de commande. Évidemment, je me dois de prendre en compte la spécificité du travail d'Abdel, ce tissage si particulier qu'il opère dans ses spectacles entre texte et musique. Il paraît toutefois à peu près certain que je me dirige vers une forme plutôt monologuée, constituée par plusieurs séquences où des voix, des personnages différents pourraient se répondre. Cet assemblage de séquences explorera plusieurs tons entre humour, poésie et tragédie. Au-delà de mon propre point de vue, je me dois de traverser la complexité de la problématique des murs en donnant la parole avec sincérité à des personnages qui sont favorables à leurs existences. Qui la justifient par des arguments qui n'ont rien d'irrationnel. Car une des manières de pouvoir un jour briser ces murs est de faire un pas vers ceux qui ne partagent pas nos idées. Plus que d'apporter des réponses toutes faites, mon rôle d'auteur consiste essentiellement à creuser la matière pour en faire rejaillir la complexité et donner à chacun la possibilité de se l'approprier par la force de son imaginaire. Et probablement que pour aller au cœur du sujet, faudra-t-il que je creuse au fond de mon être pour débusquer les murs que j'ai pu ériger entre moi et les autres.



NOMADE DEPUIS L'ORIGINE

La Compagnie Nomade In France est née en 2010 sous l'impulsion de son directeur artistique Abdelwaheb Sefsaf. Formé à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Saint-Etienne, il cultive le rapprochement entre Théâtre et Musique.

A travers ses différentes réalisations, la compagnie défend une culture de l'exigence accessible à tous. Elle se définit comme une ruche intergénérationnelle sensible à la pluralité des formes artistiques. Elle a l'ambition d'un théâtre qui traverse les âges, les cultures, les traditions et les genres, l'ambition de forger un art qui fusionne les codes.

De par ses missions spécifiques, liées à son travail de résidence dans les Théâtres de la Croix-Rousse à Lyon ainsi qu'à l'Espace Albert Camus du Chambon-Feugerolles, la compagnie participe grandement à l'initiation des plus jeunes aux formes les plus exigeantes et les plus innovantes.

La compagnie se distingue également par un travail régulier et militant autour de la poésie, qu'elle définit comme le seul véritable lien entre nos différences.

Enfin, la compagnie se dit portée par les cultures du monde, non par exotisme, mais par amour de la France. Amoureuse de cette culture qui habite nos rues, nos quartiers, amoureuse de ces Français venus d'ici où d'ailleurs, et avec lesquels elle partage un même destin. Elle veut entendre ces différences qui tissent notre culture nationale, qui créent des horizons là où il n'y avait que des bidonvilles, de l'humain, là où il n'y avait que du bitume. Elle veut partager, échanger, inventer, créer avec eux, parce que c'est là qu'elle se retrouve, engagée dans la conquête de son espace. Et c'est ainsi qu'elle résume son projet : n'avoir aucun chemin pour emprunter celui des autres.

BIOGRAPHIES



© Bruno Amsellem

ABDELWAHEB SEFSAF

Directeur artistique de la Compagnie Nomade in France

Metteur en scène, auteur, compositeur et interprète

Diplômé de l'Ecole Nationale d'Art Dramatique de Saint-Etienne, Abdelwaheb Sefsaf s'est fait connaître sur la scène musicale en tant que leader du groupe Dezoriental : 2 albums et près de 400 concerts dans le monde, « Coup de cœur de la chanson française » de l'Académie Charles Cros en 2004.

Il mène en parallèle sa carrière de comédien et de metteur en scène.

Il travaille avec Jacques Nichet, Claudia Staviskey, Claude Brozzoni, Grégoire Ingold.

A l'occasion de la création de *Alceste* de Jacques Nichet, il rencontre Georges Baux. Nominés aux Molières pour la « Meilleure composition de spectacle théâtral », ils recevront en 2003 le « Grand Prix du Syndicat de la Critique » pour la musique du spectacle *Casimir et Caroline*.

De 2010 à 2015, il tourne la pièce *Quand m'embrasseras-tu ?* (Mahmoud Darwich/Claude Brozzoni) dont il co-adapte le texte et compose les musiques avec Georges Baux.

En 2011, ce spectacle sera l'un des coups de cœur du Festival Off d'Avignon.

En 2010, il fonde la Cie Nomade In France avec pour mission un travail autour des écritures contemporaines et la rencontre entre théâtre et musique.

De 2011 à 2013, il tourne le concert théâtral *Fantasia Orchestra* qu'il crée avec son complice Georges Baux.

De 2012 à 2014, il dirige le Théâtre de Roanne. En 2014 il écrit et met en scène le spectacle *Médina Mérika* actuellement en tournée.

En 2015, il fonde le groupe ALIGATOR avec Georges Baux. Ils composent ensemble les

chansons du spectacle *Médina Mérika* dont la B.O est parue chez Nomade in France et Productions Deltour.

En 2016, sortie de l'album éponyme du groupe. En octobre 2016, il mettra en scène le spectacle *MURS* dans le cadre d'une résidence au Théâtre de la Croix-Rousse à Lyon, à L'Espace Albert Camus du Chambon-Feugerolles et au Centre Culturel Aragon à Oyonnax.

En avril 2016, il créera le spectacle *Symbiose* en complicité avec le chef d'orchestre Daniel Kawka.

En mars 2017, il mettra en scène au théâtre de la Renaissance à Oullins, les Percussions et Claviers de Lyon dans le spectacle *Mille et Une* fruit d'une libre réécriture du célèbre conte des *Mille et une Nuits*.



GEORGES BAUX

Directeur musical de la Compagnie Nomade in France

Réalisateur, arrangeur, compositeur

Depuis 1991 il collabore avec Bernard Lavilliers :

- quatre tournées consécutives aux claviers
- présent sur les six derniers albums à la réalisation artistique, l'arrangement, la production sonore ou la composition
- il supervise la scène pour les trois précédents spectacles, au Grand Rex, au Zénith de Paris et à l'Olympia.

Ses autres collaborations artistiques : Pierpoljak, Souad Massi, *Dézoriental* (Grand Prix de l'Académie Charles Cros), *Les Yeux Noirs*, *Les Fabulous Troubadours*, *Christophe*, *Jehan* (Quatre clefs Télérama), *Magyd Cherfi*, *Femouze T...* Il assure la direction musicale de plusieurs pièces mises en scène par Jacques Nichet :

- en 1993, *Alceste* d'Euripide avec Abdelwaheb Sefsaf. Il obtient le « Prix des Etudiants de la ville de Paris » pour la musique.

- en 1998, *La Tragédie du Roi Christophe* dans la Cour d'honneur d'Avignon

- en 1999, *Casimir et Caroline* avec Didier Lobbé. Il obtient avec Abdelwaheb Sefsaf le « Grand Prix du Syndicat de la Critique » pour la meilleure musique de Théâtre.

- en 2004, *Antigone* de Sophocle au Théâtre de l'Odéon

- en 2005, *Faut pas payer* de Dario Fo avec Malik Richeux.

En 2006, il travaille comme directeur musical pour *Onysos le furieux* et en 2008 pour *La mort du roi Tsongor* sur des textes de Laurent Gaudé.

De 2010 à 2015, il tourne avec le spectacle *Quand m'embrasseras-tu ?* (Mahmoud Darwich/Claude Brozzoni) dont il compose les musiques avec Abdelwaheb Sefsaf.

En 2012, tournée du spectacle du « Fantasia Orchestra », *Mauresk song*, avec Abdelwaheb Sefsaf.

En 2013, il réalise le titre *Rest'la Maloya*, dans l'album *Baron samedi* de Bernard Lavilliers.

En 2014, enregistrement des voix de Bernard Lavilliers et des duos avec Catherine Ringer, Oxmo Puccino, etc...dans l'album *Acoustique*.

En 2015, il fonde le groupe ALIGATOR avec son complice Abdelwaheb Sefsaf. Ils composent ensemble les chansons du spectacle *Médina Mérika* dont la B.O est parue chez Nomade in France et les Productions Deltour en octobre 2015.

En 2016 réalisation de l'album d'André Minvielle sur l'intime *Intime On time*, featuring avec Aligator.



© Isabelle Meister

JÉRÔME RICHER

Auteur, metteur en scène

Né en 1974. Il commence le théâtre à l'Université. Il effectue plusieurs stages de formation dans le jeu d'acteur en particulier avec Gérard Desarthe, André Steiger, Marielle Pinsard mais aussi en danse Buto avec Sumako Koseki.

Après plusieurs années de pause dans la pratique théâtrale, il fonde en janvier 2005 La Compagnie des Ombres pour laquelle il écrit et met en scène plus d'une dizaine de spectacles qui tournent dans toute la Suisse romande et en France (dont *La ville et les ombres* en 2008, *Sept secondes* de Falk Richter en 2009, *Je me méfie de l'homme occidental - encore plus quand il est de gauche* en 2011, *Intimité data storage* d'Antoinette Rychner en 2013, Haute Autriche de Franz Xaver Kroetz en 2014 et *Tout ira bien* en 2015).

En tant qu'auteur, il reçoit de nombreux prix et bourses dont une bourse culturelle de la Fondation Leenaards en 2012 et trois fois le prix de la SSA (Société Suisse des Auteurs) à l'écriture théâtrale (*Naissance de la Violence* en 2006, *Écorces* en 2008, *Défaut de fabrication* en 2012). Il a été en résidence à la Maison des auteurs du Festival International des Francophonies en Limousin et à la Comédie de Genève. Ses textes sont présentés en Suisse, en France, au Québec, en Belgique, au Luxembourg et aux USA. Sa pièce *Écorces* a été traduite en anglais et en espagnol.

Il est publié en français par les éditions Campiche, Alna et Espace 34.

Il anime très régulièrement des ateliers d'écriture.

Il est en résidence avec sa Compagnie au Théâtre Saint Gervais Genève depuis 2009.



MARION GUERRERO

**Metteuse en scène
Comédienne**

Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier et de l'Atelier Volant du Théâtre National de Toulouse elle y présente, en 1999, sa première mise en scène *Petit(s) rien(s) Cabaret*.

Elle fonde la Compagnie Tire pas la Nappe avec Marion Aubert et Capucine Ducastelle et met en scène la plupart des textes de Marion Aubert.

Elle répond également à des commandes de mise en scène pour différentes compagnies. Marion Guerrero est intervenante et membre du jury de l'ENSAD de Montpellier. Dans ce cadre, elle met en scène plusieurs pièces avec les élèves de la section professionnelle. Elle est intervenante à l'École de la Comédie de Saint-Etienne.

Elle mène, en parallèle, ses projets de comédienne pour la Compagnie Tire pas la Nappe et pour des metteurs en scène comme Christophe Rauck, Jean-Claude Fall, Ariel Garcia-Valdès, Jacques Nichet, Frédéric Borie, Jacques Echantillon, Richard Mitou...



NINE D'URSO

Assistante à la mise en scène

Après une classe préparatoire au lycée Fénélon à Paris, elle intègre l'École Normale Supérieure de Lyon en spécialité théâtre.

En parallèle, elle se forme au jeu d'acteur à l'École du Jeu, à Paris.

En 2013, elle joue Hamlet dans la pièce éponyme, dans une mise en scène de Brice Parent. En 2015, elle travaille en tant que scénographe pour une mise en scène d'*Electra Garrigò*, de Virgilio Pinera, par Magdalena Bournot, et joue au cinéma dans *Le Paradis*, réalisé par Alain Cavalier.



© Delphine Degache

NESTOR KEA

Musicien, compositeur

Hip-Hop, Jazz, Classique, Dubstep, Salsa, Rock, Folk... un mélange talentueux qui nous immisce dans son univers telle une « Kéa musique ». Incroyable compositeur lors de multiples collaborations notamment avec Lucio Bukowski, Konee 7, Crayon... il fut également « pousse-disque » et scratcheur de Ben Sharpa ainsi que des délirants Karlit & Kabok. Nestor Kea jongle entre compositions personnelles et remixes. Il reprend par exemple en live l'entêtant morceau de Skrillex, les thèmes légendaires de Louis Armstrong, de Tito Puente, ou bien encore le célèbre thème du film Beetlejuice composé par Danny Elfman.

En 2012 sort son premier album solo, intimiste et électrique, *Les oiseaux scratchent pour mourir*. Sans cesse à la recherche de nouveaux projets, il a pu ainsi présenter dernièrement *L'art raffiné de l'ecchymose* sorti courant 2014, avec son compère lyonnais Lucio Bukowski.

Plus récemment *Tesla*, un album plus orchestral avec de multiples invités dont Elvina Lynn au violon, Riwan le chanteur des Wailing Trees, Ordoeuvre, Lucio Bukowski...

Nestor Kea est connu pour ses prestations étonnantes sur ses vidéos « MPC-TOPOLOGIE » mais également pour ses prestations scéniques. Il développe un show visuel aux influences cinématographiques, qui, via la mise en place de caméras, renforce son interactivité avec le public.

C'est en réalisant les premières parties d'artistes comme Wax Tailor, Al'Tarba, Tha Tric-kaz, Scratch Bandits Crew, Lee Perry... et en s'invitant sur de nombreux festivals tels que Woodstower, les Authentiks, le Paléo Festival, les Démons d'or, Paroles et musiques... que ce showman a su conquérir son public.

INFORMATIONS PRATIQUES

TOURNÉE 2016/2017

13/10/16 : Centre Culturel Aragon, Oyonnax (01)
09/11/16 : Espace Culturel La Buire, L'Homme (42)
15/11/16 : Théâtre de la Croix-Rousse, Lyon (69)
16/11/16 : Théâtre de la Croix-Rousse, Lyon (69)
17/11/16 : Théâtre de la Croix-Rousse, Lyon (69)
17/11/16 : Théâtre de la Croix-Rousse, Lyon (69)
18/11/16 : Théâtre de la Croix-Rousse, Lyon (69)
19/11/16 : Théâtre de la Croix-Rousse, Lyon (69)
13/12/16 : Comédie de Saint-Etienne (42)
14/12/16 : Comédie de Saint-Etienne (42)
15/12/16 : Comédie de Saint-Etienne (42)
09/03/17 : Théâtre Jean Vilar, Bourgoin-Jallieu (38)
10/03/17 : Théâtre Jean Vilar, Bourgoin-Jallieu (38)

INFORMATIONS TECHNIQUES

Equipe en tournée : 6 personnes

Montage : 4 services

Ouverture du cadre : 10 mètres

Profondeur du plateau : 10 mètres

Fiche technique : en cours

Durée du spectacle : 1h30

CONTACTS

ADMINISTRATION

04 77 53 68 48

cienomadeinfrance@gmail.com

DIFFUSION : Houria Djellalil

06 42 45 56 99

houria.cienomadeinfrance@gmail.com

Crédits photos : Samir Hadjazi, Chaïda Belahmadi

Design graphique : Idéa, Manufacture de signes, www.idea-signes.fr

Création visuel de première de couverture : linadjellalil@gmail.com

Imprimeur : www.sudoffset.fr



Auvergne – Rhône-Alpes

Loire
LE DÉPARTEMENT

Ville de **Saint-Étienne**



Oyonnax
Culture

